

[Text]

tartrazine, lactose, and that kind of thing, but we feel that it is very important for the picture to have everything labelled. That is really the issue right now. Would you agree, Dr. Napke?

Dr. Napke: Oh, yes!

Ms Copps: Was that not the intention of the regulation?

Dr. Napke: Information 73 is full disclosure.

Mr. Skinner: When we started this thing a couple of years ago there was apparently a fairly limited list of things that we knew anything about, and as time has gone by these things have been investigated more. I hate to really say any particular group, because I cannot really nail it down to a particular group, but there are a number of products that are sold under, say, the corporate banner of a pharmacy, for example a house brand, and they do not at this time have to put anything on their label.

It is the position of our association that the information required for the safe use of the product should be on the label, and that companies not volunteering to do it at this point should be given more incentive to do it a little faster. There are a significant number of companies that are going to full disclosure well in advance of regulation, in any case.

• 1930

Ms Copps: Do you think that it would be appropriate for this committee to expand the terms of reference of that proposed regulation and call for labelling of fast foods also?

Dr. Napke: Consider yourself as a walking test tube. If a chemical came through the food, that will not save you from the actions of that chemical in that food. So indirectly, I think that one has to know what one is getting from any source. Labelling is one of the easiest ways of having the individual at point of contact knowing what he is taking in.

Mr. Skinner: Given the timing of trying to implement a regulation in the drug side of the Food and Drug regulations, I think that it would be best to handle the two questions separately, rather than tack one to the other. You may find that the process gets dragged out, and I think that the consumers would prefer to see something sooner rather than later. And drugs are a good start.

Dr. Napke: Well, 5% of something is better than 100% of nothing.

Dr. Mitchell: I might draw your attention to the groups represented in the information letter: all drug manufacturers, health professional associations, and public advocacy groups. If there is to be consideration given to full disclosure in respect of foods, the consultation circle needs to be enlarged. We are not

[Translation]

autres substances de ce genre, mais nous estimons très important que chaque ingrédient soit indiqué. Voilà où se situe le problème pour le moment. Êtes-vous d'accord, monsieur Napke?

M. Napke: Certainement!

Mme Copps: Est-ce que ce n'était pas l'objectif du règlement?

M. Napke: La lettre d'information 73 propose une divulgation totale.

M. Skinner: Lorsque nous avons entrepris cette démarche, il y a deux ans, il existait une liste assez limitée de substances dont nous connaissions les effets et, depuis, ces produits ont fait l'objet de recherches plus poussées. Sans pouvoir désigner personne, je dois dire que plusieurs produits sont vendus sous la marque d'une pharmacie, par exemple, sans que la marque en question soit tenue d'indiquer quoi que ce soit sur l'étiquette.

Notre association estime que les renseignements nécessaires à l'utilisation sécuritaire du produit doivent figurer sur l'étiquette et que les compagnies qui ne le font pas spontanément dès maintenant devraient être incitées davantage à le faire. Un bon nombre de compagnies pharmaceutiques divulgueront la composition de leurs produits bien avant que les règlements n'entrent en vigueur.

Mme Copps: Pensez-vous que notre comité devrait élargir la portée du règlement proposé afin qu'il s'applique également à l'étiquetage des plats cuisinés et autres produits alimentaires?

M. Napke: Considérez-vous comme une éprouvette. Si une substance chimique se trouve dans un aliment que vous ingérez, son action ne sera pas atténuée pour autant. Par conséquent, nous devons savoir quels sont les produits que nous absorbons, quelle qu'en soit la source. L'étiquetage est l'une des façons les plus simples de savoir ce que l'on absorbe.

M. Skinner: Étant donné le temps nécessaire pour modifier les règlements sur les aliments et drogues uniquement en ce qui concerne les médicaments, je pense qu'il vaudrait mieux s'attaquer à ces deux problèmes séparément. Les choses risquent de traîner en longueur et je pense que les consommateurs préfèrent que nous agissions au plus tôt. Les médicaments représentent un bon début.

M. Napke: Il vaut mieux obtenir 5 p. 100 de quelque chose que 100 p. 100 de rien du tout.

M. Mitchell: Je voudrais signaler à votre attention les groupes représentés dans la lettre d'information: tous les fabricants de médicaments, les associations de professionnels de la santé et les groupes de défense des intérêts publics. Si cette mesure doit s'étendre aux produits alimentaires, il faudra élargir le cercle des